

Le Mima fait le plein de visiteurs

MOLENBEEK Le Millenium Iconoclast Museum of Arts séduit le public

- Le premier musée d'art urbain de la capitale, ouvert en avril, a déjà attiré plus de 36.000 visiteurs.
- Un succès « alors que nous nous étions fixé un objectif de 30.000 pour la première année ».

Il n'est ouvert que depuis le 15 avril dernier, mais le Millenium Iconoclast Museum of Arts, Mima en abrégé, s'est déjà fait un nom dans le paysage culturel bruxellois. Situé sur les bords du canal, dans les anciens bâtiments des brasseries Bellevue à Molenbeek, ce premier musée d'art urbain de la capitale connaît un beau succès de foule, au-delà même des attentes de ses initiateurs.

« Le résultat est très positif », se félicite Stanislas de Poucques, du Mima. « Aujourd'hui, nous avons enregistré le passage de plus de 36.000 visiteurs, alors que notre objectif de départ était d'atteindre les 30.000 visiteurs pour la fin de l'année. » Et la première expo se terminant le 24 décembre, il reste encore vingt jours pour améliorer ce résultat.

Le public ? « Il s'agit surtout de Bruxellois au départ, mais maintenant que les touristes reviennent, nous enregistrons la venue croissante d'étrangers. » Rappelons que le Mima a ouvert moins d'un mois après les attentats de Zaventem et Maelbeek, dans une capitale encore meurtrie par le drame. « Nous ac-

cueillons beaucoup de jeunes aussi, et notamment des groupes scolaires. »

Le but étant de leur faire découvrir l'histoire de la culture 2.0. Mais « il ne faut pas forcément s'y connaître pour apprécier les œuvres exposées. Notre objectif est de faire comprendre cet art au plus grand nombre, ce qui ne veut pas dire que ce n'est pas très finilé. On veut que le musée soit à la portée de tous, aussi bien des connaisseurs que des familles. Il y a différents niveaux de lecture. »

Et le succès va bien au-delà des chiffres. « On constate un réel engouement de la part des artistes », se félicite pour sa part Michel de Launoit.

Nouvelle expo en février

Et de la presse aussi, puisque le Mima a fait l'objet de nombreux articles, bien au-delà de nos frontières (lire ci-après). Autant d'éléments qui font dire à nos deux interlocuteurs que le lancement du musée est « une assez grande réussite ».

Il faut dire que l'institution est unique en son genre. « A côté de l'exposition permanente, il y a les expos temporaires, pour lesquelles les artistes réalisent leurs œuvres directement sur place. Une manière d'institutionnaliser un art qui, d'habitude, se laisse voir en rue. C'est, je crois, la grande force du musée. » Ainsi, « City Lights », la première expo qui courra jusqu'à fin décembre, présentera cinq artistes américains d'envergure internationale : Swoon, Maya Hayuk, Momo et le duo d'artistes Faile.

La deuxième expo sera lancée le 3 février et mettra en lumière l'artiste néerlandais Boris Tellegen, réputé dans le monde entier, notamment dans le domaine du graffiti. ■

CH.V.

EN MARGE

Les médias du monde entier en ont parlé

Le succès du Mima est également médiatique. Le musée molenbeekois a déjà fait l'objet d'articles de presse partout dans le monde. Dès avril 2016, le prestigieux quotidien français *Le Monde* annonçait déjà son ouverture. En juin, c'est la chaîne de télévision francophone internationale TV5 Monde qui le comparait au Museum of Modern Art (Moma) de New York, rien que ça ! Mais sa notoriété va bien au-delà de la francophonie. Le *New York Times* (États-Unis), *O Globo* (Portugal), *The Indian Express* (Inde) ou encore *El Pais* (Espagne) consacraient des articles élogieux au Mima, mettant notamment en avant le fait qu'il ait ouvert à Molenbeek, commune jusqu'alors uniquement associée au terrorisme.

« Nous en sommes évidemment très contents. Cela démontre que nous proposons des expositions qui peuvent rayonner internationalement », se félicite Stanislas de Poucques.